

Eirick Prairat (2017), « Eduquer avec tact »,
Paris, esf sciences humaines.



ime

"Le tact" un mot qui fait son entrée dans le vocabulaire de l'Education Nationale. Dans cet ouvrage, Eirick Prairat défend la vertu du tact en éducation au titre d'art pédagogique et de vertu éthique. Au delà d'une simple habileté relationnelle, Eirick Prairat entend réhabiliter cette vertu discrète qui s'épanouit dans le jeu des échanges et des interactions.

- **Le Tact une vertu discrète**

Le tact est une vertu invisible : "il est art de juger qui allie finesse et justesse et une manière de se conduire attentive aux nuances et aux circonstances". C'est une capacité à toucher juste, à être pertinent qui est tout autant une intelligence de la situation, qu'une intuition. Pourtant le tact n'est pas assimilable à une civilité. On

peut inventorier les règles et préceptes de la civilité or, rien de tel avec le tact qui se manifeste précisément en dehors de la norme. Le tact échappe à toute forme de codification.

Selon Jacobson (1963) le langage a une fonction phatique (le langage a un toucher) : "les mots sont des actes" (Wittgenstein 2002). Le pédagogue a rapidement conscience que le langage peut devenir violence. "un destin peut basculer à bien peu de choses, à une phrase maladroite et instantanément oubliée par celui qui la prononce" (Meirieu 1991). Le tact nous fait donc découvrir un autre versant de la parole, celui qui est marqué par le sens de la retenue et de la sympathie. Le tact est donc bien une vertu discrète et essentielle dans une vie sociale apaisée. "C'est une appréciation intuitive, spontanée et délicate de ce qu'il convient de dire ou de faire dans les relations humaines" (Robert, 1980, p455)

Pourtant, dans une histoire relativement récente, **le tact et la civilité se sont éclipsés** par l'affaiblissement des liens sociaux. En effet, trois raisons expliquent ce déclin. La raison première est le culte de l'authenticité dans la mesure où celle-ci implique l'originalité qui appelle à la révolte contre les conventions. La deuxième explication est la juridisation des rapports sociaux. Or, un acte peut bien évidemment être juridiquement permis tout en étant socialement déconseillé ou moralement répréhensible. Le dernier motif est la technicisation de nos formes de vie dans leurs dimensions sociales et matérielles (portable, drive, internet...) qui a une incidence sur nos manières d'entrer en relation et de nouer des liens avec autrui.

Malgré tout, **certains signes sont encourageants:**

- L'Ethique est devenue une compétence professionnelle. La vie sociale exige bien plus que l'instance froide de la loi, elle requiert également le lien chaud des usages partagés et des normes morales.
- L'importance de la civilité est réévaluée. Ce n'est plus un artifice au service d'une vie sociale apaisée, c'est une exigence minimale à l'endroit de ceux que l'on considère comme des semblables. A ce titre, la civilité a une valeur d'éthique.
- La dimension relationnelle du langage est redécouverte. Le langage n'est plus seulement attaché à produire la vérité mais il devient soucieux du lien social. Le langage a pour vocation de relier les hommes dans une commune humanité.

• **Le tact, vertu éthique et compétence pédagogique.**

- L'**activité d'enseignement** est un ensemble de routines qui ne peuvent être mises en œuvre qu'après appréciation de la situation. Si improvisation il y a, si liberté pédagogique il y a, celles-ci ne résident pas dans l'invention continue de

dispositifs et de savoir-faire mais dans les modalités opportunes de leur mise en œuvre. Afin de garantir cette qualité d'enseignement, l'institution doit se porter garante d'une école en retrait du tumulte du monde.

- **L'art d'enseigner** est toujours une relation vivante de face à face et d'interaction. Un art de la présence comme implication, disponibilité et don de soi basée sur la vertu de la justice et du tact. Cette **vertu de la justice** reconnaît les droits et les mérites des élèves, tout autant qu'elle est soucieuse des équilibres et des répartitions qui doivent prendre en compte des sujets singuliers aux capacités différentes. Dans cette perspective, la vertu de justice requiert d'être accompagnée par deux autres vertus : **la bienveillance** (attention particulière aux situations concrètes, au bien-être des personnes) et **le tact** (qui met l'accent sur la qualité de la relation et le souci du lien).

L'éthique enseignante doit nouer ces trois vertus : la justice car elle est soucieuse du collectif et de ses équilibres, la bienveillance car elle est soucieuse des personnes prises dans leur individualité, et le tact car il est soucieux de la relation elle-même.

- **Le tact** apparaît dans le cadre de la déontologie médicale alors qu'il tarde à être mis en avant dans le monde de la pédagogie et de l'enseignement. Johann Friedrich Herbart (1776-1841) publie en 1806 son grand traité de la pédagogie qui pour la première fois aborde la notion de tact. Selon Herbart, l'enseignement exige la maîtrise de connaissances et de savoir-faire, mais il requiert aussi pour ne pas rater son but une faculté qui soit au plus près de l'action : le tact. Selon Herbart, le tact est "une faculté rapide de jugement et de décision". Le tact est proche du "coup d'œil" d'Aristote. Il est la marque d'une vivacité d'esprit. Puis, durant 150 ans le tact disparaît de tout manuel d'éducation et de pédagogie.

Canguilhem lui redonnera ses lettres de noblesse en 1951, à titre d'art du "comment s'y prendre". Le tact est alors pour l'enseignant la compétence qui permet de mettre en œuvre la bonne routine au bon moment. C'est donc par l'entremise du tact qu'un savoir-faire devient un "savoir-comment-faire", qu'une routine devient un geste pédagogique. La pédagogie marie alors planification méthodique et décision rapide, mise en ordre raisonnée et juste improvisation.

• **Esquisse pour une formation éthique : comment former au tact?**

- Le tact noue une capacité d'empathie et une aptitude à juger qui sont toutes deux requises pour enseigner avec talent. Mais, peut-on apprendre le tact? Le tact en tant que formation éthique est une expérience à vivre. Elle nécessite la **réhabilitation de l'exemple** car, « le tact se découvre et s'éprouve au contact de personnes douées de tact, il est le fruit de la sympathie ». En effet, un

comportement moral exemplaire nous motive à agir. Notre personnalité professionnelle se construit par un jeu d'emprunts pleinement assumés à ce que l'on estime être le plus réussi et le plus respectable d'une tradition professionnelle. Toutefois, dans la mesure où il y a une multiplicité d'exemples, celui-ci ne doit pas être un modèle à reproduire mais une référence à méditer.

- Pour Kant, "**la faculté de juger** est un talent particulier qui ne s'apprend pas mais qui s'exerce". Il faut s'entraîner à juger car la qualité du jugement réside non seulement dans sa sûreté mais aussi dans sa promptitude. Or, ce jugement d'une situation donnée, accompagnée de tact, permet de s'ajuster au mieux aux circonstances. Faut-il partager ou non certains secrets professionnels? La réponse est un art du dosage autant que d'empathie. Ces moments de **dilemme** (ou cas moral) professionnel peuvent être arrachés à leur trame sociale au sein de laquelle ils étaient insérés pour être scénarisés et devenir objet de formation.

E.PRAIRAT propose des éléments pour **une pédagogie du dilemme** qui poursuit trois objectifs : 1) aider les futurs enseignants à être attentifs aux tensions 2) se familiariser avec les pratiques de la délibération, 3) amener le formé à décliner et justifier ses choix éthiques. Pour cela, il faut savoir décrire une situation en prenant tous les éléments en compte, puis explorer les différents points de vue et enfin, justifier sa décision et confronter les arguments. L'auteur souligne le caractère essentiel de la reconnaissance par la personne contestée de la pertinence et de la cohérence de ce qui est avancé pour le contester.

E.Prairat va même plus loin en adhérant aux préconisations de la canadienne Lyse Langlois qui, en 2014, propose aux formés un « speed dating éthique ». Il s'agit, à partir de situations brièvement décrites qui mettent en scène des problèmes moraux (dilemmes ou conflits de loyauté) d'apporter des réponses très rapides. La formation du jugement requiert alors, non seulement le travail lent du raisonnement et de l'argumentation mais également la capacité à percevoir, avec une relative promptitude un enjeu moral.

- Dans un dernier volet E.Prairat aborde la nécessité des « **expériences ordinaires** » au cours de la formation des enseignants. S'inviter dans les salles de classes pour prendre le temps d'observer et porter son attention à ce qui tend à se dérober et qui pourtant, fait tenir la relation : la sollicitude, la vertu de tact. « Faire percevoir ces petites choses qui constituent l'étoffe morale et pédagogique d'un maître, « sa texture d'être » » (Iris Murdoch, 1997). Une « morale ordinaire » (ordinary ethics) qui peut être observée dans le langage et les rapports sociaux, qu'il fait mettre en mots afin que ces savoir-faire enfouis deviennent transmissibles et donc partageables. Le groupe de formés, sous la houlette du formateur, devient une

communauté animée par un esprit de compréhension attentive et de bienveillance réciproque, dans laquelle le tact est à la fois consigne et modalité de travail.